



maintenant c'est eux ou nous

ORGANISONS-NOUS

Au soir du second tour des élections présidentielles, des milliers de jeunes descendaient dans la rue pour manifester leur colère contre le nouveau président. Des assemblées générales ont suivi dans certains de nos quartiers, de nos lycées ou de nos facs, pour organiser la riposte contre la politique de Sarkozy.

La jeunesse des classes populaires en ligne de mire

Cette politique n'oublie pas de viser spécifiquement la jeunesse des lycées, des facs ainsi que celle du monde du travail. Pour l'Université : la privatisation, l'adaptation des filières à la demande de force de travail des entreprises, la sélection à l'entrée des universités, et l'augmentation des frais d'inscription sont au programme.

La jeunesse des lycées devra, elle, faire face à la suppression de la moitié des postes de fonctionnaires – c'est-à-dire à des classes surchargées – ainsi qu'au retour à l'autoritarisme qui régnait dans les écoles de la III^e République !

Mais le programme de Sarkozy, c'est aussi : un contrat de travail unique sur le modèle du CPE, un ministère de l'Identité Nationale, la remise en cause du droit de grève, des heures supplémentaires « libérées » des cotisations patronales et plus généralement le renforcement de tout l'arsenal sécuritaire de ces dernières années. Les jeunes travailleuses et travailleurs, souvent déjà victimes de la précarité, seront les premiers touchés par ces attaques.

Un gouvernement rejeté par la jeunesse, et une révolte légitime

Les sondages sociologiques montrent qu'une grande majorité de la jeunesse, en dépit du matraquage médiatique, a rejeté Sarkozy. Ainsi 60 % des 18-24 ans ont voté contre lui. La majorité des actifs a aussi voté contre lui, ce qui nous offre des perspectives de luttes portées par des majorités fortes.

La démocratie, ce n'est pas un bulletin dans l'urne tous les cinq ans : une mobilisation contre le programme de Sarkozy est légitime.

Si les manifestations spontanées de ces dernières semaines sont encourageantes, il ne faut pas se leurrer : les partiels et les vacances approchant, les réformes étant encore au stade de projet, il serait étonnant que la mobilisation actuelle se poursuive longtemps. Pourtant, c'est l'occasion de profiter de cette révolte pour commencer à informer et à s'organiser, en appelant à des assemblées générales et en fédérant les différents réseaux de luttes.

S'organiser pour résister et avancer

Des luttes éclateront sous le règne de Sarkozy et la priorité sera de faire gagner ces luttes pour montrer que c'est en s'organisant qu'on peut faire plier le patronat et le gouvernement. Mais si ces luttes ne sont pas aiguillées par un projet alternatif, capable de s'opposer au bulldozer libéral, elles risquent l'isolement. Il faudra tenter de gagner sur des revendications offensives pour faire

avancer ce projet : régularisation des sans-papiers, gratuité de l'Université, CDI pour tou-te-s, etc...

Dès maintenant, il faut revendiquer l'amnistie des jeunes arrêtés et condamnés souvent arbitrairement, par une justice expéditive aux ordres de la droite.

Dans les mois qui viennent la priorité va être au renforcement des outils de luttes déjà existants : syndicats étudiants ou de travailleurs en particulier.

Mais la nécessité d'une organisation anticapitaliste et autogestionnaire va se faire de plus en plus sentir. Alternative libertaire souhaite contribuer à développer cette force.

Qui sommes-nous ?

Nous sommes communistes libertaires. Nous sommes actifs dans les entreprises, les quartiers, les lycées, les universités. Nous sommes présents dans les luttes de la jeunesse comme dans celles des salarié(e)s et des chômeur(se)s.

Pourquoi Communistes ?

Rien à voir avec l'ex-URSS ou le PCF. Nous l'entendons dans un sens anticapitaliste, pour l'abolition des privilèges et la redistribution des richesses.

Pourquoi libertaires ?

Pour une société sans hiérarchie, où le pouvoir ne soit plus accaparé par une élite économique et politique. Pour l'autogestion.

Et la révolution ?

On n'attend pas le grand soir pour agir, nous voulons gagner par la lutte de nouvelles avancées sociales. Mais nous considérons que nous ne pourrions changer réellement la société qu'en renversant le capitalisme.

- Je souhaite prendre contact avec Alternative libertaire
- Je souhaite recevoir un exemplaire gratuit du mensuel *Alternative libertaire*.
- Je m'abonne à *Alternative libertaire* (25 euros pour un an, 18,30 euros jeunes, chômeur(e)s, précaires, chèque à l'ordre d'Alternative libertaire).

NOM..... PRÉNOM..... TÉL..... E-MAIL

ADRESSE.....

À renvoyer à **Alternative libertaire, BP 295, 75921 PARIS Cedex 19 - www.alternativelibertaire.org**